

De l'expertise au récit commun

Une traversée éthique d'un projet technologique



Prof. Claire Lobet-Maris & Nathalie Grandjean

Université de Namur – CRIDS (Belgique)

Claire.lobet@unamur.be

Arcachon – Ecole CERNA – Septembre 2016

Regard

Retour d'expérience

Projet MIAUCE – Système multimodal et intelligent de surveillance des comportements humains – 6ème PC – Programme IST – UE

Equipe de sciences humaines : 1 philosophe – 1 sociologue – 1 juriste et 1 éthicien
(Université de Namur- Belgique)

Récit ...pour la facilité pédagogique

Contexte : les épreuves du projet

Légitimité technique

A la pointe en matière de traitement intelligent d'images
(Body Tracking – RFE - Contextualisation)



Légitimité 'politico-économique'

Vise des applications sécuritaires (aéroport, villes, centres commerciaux...)

Utopie bienveillante : sauver des vies et 'objectivité biométrique' hors subjectivité

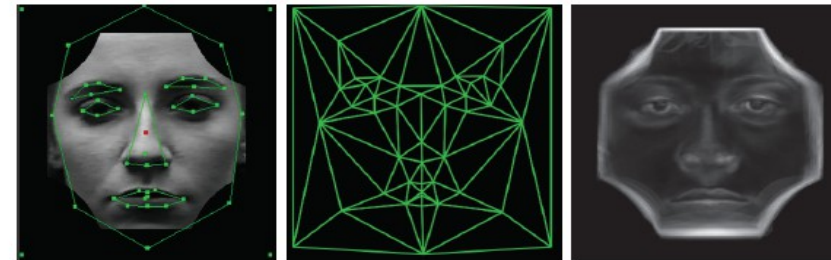
Très porteuses en Europe : enjeu sécuritaire, faible normativité sociale...

Mise en scène dans des scénarios 'roses'

Légitimité 'éthique' ?

Epreuve difficile à passer...

Nombreuses questions... sur la bienveillance du projet



Contraintes : cadre de l'acceptabilité sociale

Situation cadrée des SHS

Passeurs de 'l'épreuve de légitimité éthique'

Commis de « faire passer » (et financés pour...)

Coincés dans l'acceptabilité sociale

Acceptabilité sociale

Pré-cadrage normatif puissant : rechercher les conditions permettant de rendre ces construits technologiques acceptables

Questionner les usages (les conditions d'usage) mais pas la technologie

Vision fonctionnelle du « public » : du sujet-citoyen à l'utilisateur (résistances, peurs...)

Decoupage du projet : Expertise et violence

Découpage du projet en WP's

Démembrement de l'objet

Division de l'objet et du travail : morcellement technologique et expertise éthique

Fragmentation

Dialogue difficile faute d'objet commun

Renforcement du repli disciplinaire

Violence éthique

Absence d'ethos commun dans le projet

Tentative d'imposition de valeurs morales 'universelles' : dignité, liberté... vs sécurité

Universalité qui se dérobe au contexte et à l'action : que fait-on avec « ça »?

Recadrage autour de trois refus

Refus du statut de l'expert

L'éthique est essentiellement liée à l'action. Elle relève donc primordialement de la raison pratique, non de la raison théorique, et la raison pratique, en tant que composante fondamentale de la raison, appartient par essence à tout homme. Elle ne peut s'enseigner comme un savoir théorique, elle ne peut que s'expérimenter dans l'action (Jean Ladrière)

Refus du discours normatif et essentialiste

Le bien renvoie à une valeur absolue : si je sais ce que c'est, je suis autorisé à justifier n'importe quelle atrocité en son nom. La bonté signifie au contraire écouter l'autre, elle implique un dialogue (Zygmunt Bauman) -Refus d'une morale en surplomb faite de grands principes ou concepts difficiles à mettre en œuvre dans le contexte : la liberté, l'autonomie, la dignité, la sécurité....

Refus de l'utopie bienveillante

Elle ne permet pas de montrer et d'expérimenter les effets de la technologie, elle les dérobe à la responsabilité des ingénieurs.

Démarrage autour de trois accords

Vision partagée de la technologie

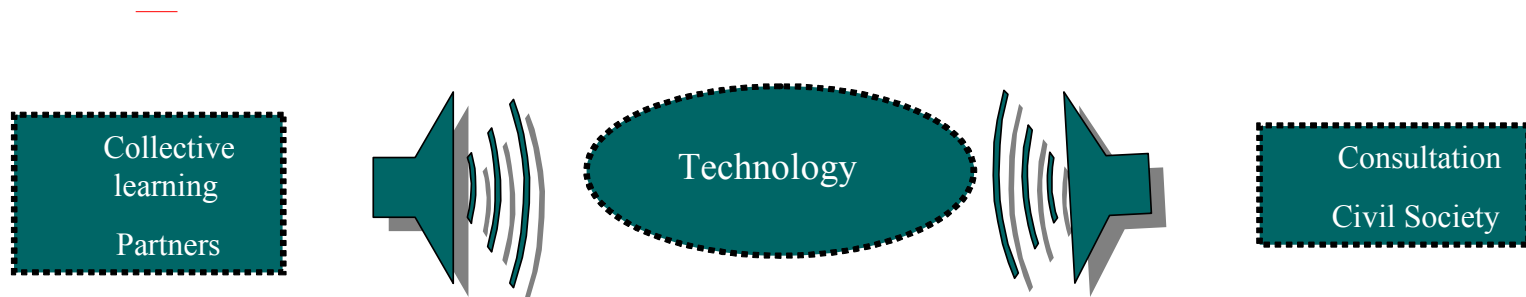
Code is law (Lessig) - micropolitics (Introna) exple GOOGLE

Irréversibilité des choix

Des principes éthiques exploratoires

Substantial freedoms et Capabilities (Sen & Nussbaum) : quelles sont les capacités qui font qu'une vie peut être qualifiée d'humaine... Quelles sont les conditions qui permettent aux individus de disposer d'une réelle capacité d'exister, d'être et d'agir?

Nécessité d'instaurer une double délibération – parlement de la technologie



Délibération interne : dispositif

Acteurs

Tous les partenaires du projet

Trois situations différentes (industriels, scientifiques 'durs' et chercheurs en 'sciences humaines') pour un même statut de stakeholder

Objectifs

Apprentissage collectif : choix technologiques & exploration éthique

Value sensitive design : capacités individuelles & collectives comme critères d'exploration du design...

Méthodologie

Scénarios : 'sense making exercise'

Passage de scénarios roses (safety) à des scénarios noirs (control)(Swami Method)

Récit commun et mise à l'épreuve éthique

Rendre visible l'invisible

Mettre en récit la technologie

Quitter l'utopie bienveillante

Black scenario

Changer les contextes et les finalités

Explorer les 'capabilities' dans cette nouvelle figuration de la technologie

Affronter les questions morales et les responsabilités

Apprentissage collectif

De la « mise en conformité éthique »

Au questionnement collectif des choix technologiques

D'une éthique « savoir » et experte

A une éthique pragmatique où les valeurs émergent de l'action/l'expérience

Des effets technologiques :

Non reconnaissance des visages, paramétrage fermé pour obliger la négociation des usages,



Opportunités et limites

Opportunités d'apprentissage

Comprendre la technologie de l'intérieur

Ouvrir et délibérer des choix techniques : 'normal', stockage, paramétrage...

Comprendre la portée des choix et des responsabilités sociales du design

Difficultés & limites

Identifier les choix critiques

Redessiner les choix : perte de 'sens' du projet

Délibération externe

Objectifs

Ouvrir la délibération interne à l'intelligence du public
Confronter les choix internes à la voix externe

Question

Faire exister un public pour le projet?
Expérimentation d'une démarche

La démocratie est croyance en la capacité de l'expérience humaine (...) et son intelligence..

John DEWEY- 1939

Fabrication d'un public pour le projet

Un public pour le projet?

Pas de visibilité/de controverse – pas de public

« Le » public – fantôme de la démocratie (W. Lippmann)

Typologie : Majoritaires – Ordinaires et Précaires (G. Le Blanc – G. Deleuze et F. Guattari)

Les précaires

Définis par leur invisibilité ou leur inexistence sur la scène sociale

Réfugiés et détenus

Les ordinaires

Définis comme des individus/intermédiaires négociant les normes pour maintenir une vie décente

Syndicalistes, agents pénitentiaires

Les majoritaires

Définis comme des individus représentant les normes et valeurs dominantes de la société

Rotary club

Dialogue par focus groupes

Questions

Valeurs : une société où on se sent bien – la question des capacités à protéger pour que chacun puisse exister et agir en dignité

Technologies et scénarios (initiaux & transformé)

Légitimité, nécessité, utilité

Confrontation aux valeurs

Aménagements technologiques

Recommandations

Choix technologiques

Cadre légal

Soutien public : R&D et politiques ...

Des interrogations partagées

Sur les choix technologiques

- *interrogation sur les notions de normalité / anormalité sur base desquelles le dispositif est paramétré. Comment se fait le paramétrage ? Qui en est responsable ? Que signifierait un comportement anormal ? Est-ce que le système sera assez souple que pour intégrer toutes les écarts « normaux », par exemple un enfant qui court, ou doit-on redouter un système très contraignant ? Comment les ingénieurs vont-ils le calibrer, sur quelles bases ?*
- *Sur quelles bases légitimes les algorithmes de RFE sont-ils entraînés? Ces échelles d'émotion sont-elles pertinentes pour toutes les populations, ne sont-elles pas trop simplificatrices ou WASP?*
- *Interrogation sur l'intelligibilité du système, sa traçabilité pour expliquer une décision, une intervention et pour permettre aux gens de la contester*

Sur l'effectivité technique et sociale du système

- *« l'œil cherche la caméra », et réciproquement : les comportements se moulent grâce au fait que l'on se sent regardé.*
- *Si la caméra est présente dans un objectif de sécurité, elle n'a pas pour autant empêché les gens de tomber ! Elle rate donc l'objectif avoué de veiller à la sécurité des personnes. Quel est réellement son objectif ?*
- *Si les caméras sont là pour aider les agents à la surveillance, qui dit que les images et données ne sont pas retenues contre les surveillants eux-mêmes ? De plus, ils soulignent que ces dispositifs induisent un climat de suspicion, dont les relations humaines et professionnelles pâtissent.*

Sur la clôture technique des finalités

- *Tous se questionnent également sur leurs données personnelles, leur collecte, leur possible utilisation à d'autres fins... que peuvent faire les ingénieurs pour empêcher les détournements de finalités?*

Opportunités et limites

Intelligence du public

Fait émerger des exigences éthiques pour la technologie

Donne une autre lecture du projet

Permet d'écouter la voix des sans voix et de relire le projet à partir des marges de la société

Temporalité du projet

S'accorde mal à cette consultation publique (qui prend du temps)

Arrivée trop tardive des résultats pour être intégrés dans la réflexion technique

Conclusion

Nécessité de la démarche

Irréversibilité de la technologie

Faible marge de négociation ex-post

Pragmatisme moral

Dynamique parlementaire

Organiser les épreuves

Faire émerger les 'accords'

MIAUCE 'bonne pratique'

Consolider la méthode

Valoriser auprès de la R&D (UE et N)

Merci de votre attention

